

trepés malgré eux de catholicisme, s'y présentent avec des manières chrétiennes et raisonnables. Enfin ici le français me paraît, non-seulement joli, fascinant, mais aimable.

Bonsoir, ma chère mère. Croyez que ce m'est un plaisir de converser avec vous. Je veux vous le prouver par ce journal que je n'ai pas omis encore de tenir un seul jour depuis mon départ. Si je vis si souvent loin de vous, en mission au Manitoba, en voyages apostoliques à la Baie-d'Hudson, en pension à Montréal, en courses en Europe, ce n'est pas par plaisir, c'est pour obéir à la volonté de Dieu qui se manifeste par les ordres ou les désirs de mes supérieurs ecclésiastiques. Je vous aime beaucoup, je dois aimer encore davantage l'appel de Dieu. L'un ne contredit pas l'autre. Je vous sais assez chrétienne, assez résignée pour accepter ces absences avec patience, avec conformité à la volonté divine. Pour ce qui dépend de moi, je veux vous prouver par ces correspondances multipliées que je ne vous oublie pas et que votre souvenir me suit partout. L'amour de ma mère se confond avec l'amour de mon Dieu.



J'aime bien les petites bourses, ce sont souvent les meilleures.

Avez-vous acheté la LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890. Broché 50 cts, Relié 60 cts. Franc de port.

LA SURDITÉ

QUÉRIE CHEZ SOI

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles, Le Rev. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu le service le plus signalé." Franco 50 centimes — M. Raymond et Cie; Editeurs, 36 Rue des Martyrs, Paris.